71e Année. 11e Série. Tome III. N° 45. 10 Novembre 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Les Evadés de la Médecine chez les Romains ; par Marcel Baudouin. — Actualités : Histoire de la Médecine : Les Sépultures des Médecins à Paris (*à suivre*). — Les Prompts Secours : Les accidents de Tramways électriques à *plots*.— Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : Les Prompts Secours. — Chronique professionnelle : Les Automobiles médicales : Notes d'Automobilisme pratique à l'usage des Médecins (*suite*). — Bulletin Bibliographique.

ILLUSTRATIONS. — M. le Pr Ant. Dubois. — M. le Dr Bouchut. — M. le Pr Milne-Edwards. — M. le Dr Durand-Fardel. — Plan du cimetière Montparnasse. — Plan du cimetière Montmartre. — M. le Dr Dumontpallier.

BULLETIN

61(09).

Les Evadés de la Médecine chez les Romains.

On doit reconnaître que notre excellent confrère Cabanès a donné à l'histoire des Evadés de la Médecine, — que nous avons commencé nous-même dès notre entrée au *Progrès médical*, en 1886! — une impulsion qu'elle n'avait jamais eue et qu'à ce point de vue il a été l'un des plus vaillants pionniers de ce territoire si vaste, demeuré trop longtemps en friche.

Mais il ne faudrait pas croire qu'en France seulement et dans les pays hypercivilisés de l'époque moderne, quand la Médecine est dépourvue de malades comme l'Agriculture manque de bras, les étudiants en médecine et les jeunes docteurs sans clientèle ont cru plus avantageux ou plus glorieux de changer de carrière, et d'abandonner une maîtresse qui les trahissait si manifestement, sans doute parce qu'ils ne l'aimaient que fort modérément....

Non. Ce symptôme, je dirai presque, si j'osais, d'une nervosité trop intense, a été noté dès la civilisation romaine ; et il n'est pas sans intérêt de le rappeler aujourd'hui, à un moment où l'on reproche à l'Etat de ne pas limiter le nombre des médecins autorisés à exercer l'art de guérir.

Citons seulement quelques exemples : Le médecin Ausone, père du poëte, fut préfet d'Illyrie ; Vindicianus devint procureur d'Afrique, etc., etc.; et, en cherchant bien, on en trouverait nombre d'autres.....

Tout cela prouve une fois de plus que les civilisations se ressemblent, bien plus qu'on le soupçonne dans le grand public, et que le *Progrès social* ne marche en somme que fort lentement, tandis que le *Progrès scientifique* s'avance à pas de géant vers l'inconnu. La Sociologie ne date-t-elle pas que d'hier seulement ?

Chez nous, tout n'est que recommencement, par le seul fait de nos institutions, trop vieilles et trop solides ; et il suffit de s'intéresser à l'histoire de la médecine pour s'en apercevoir. Heureusement que l'Amérique, avec ses maisons de bois, si faciles à détruire, avec son goût du progrès réel, est là pour nous montrer la voie, où désormais il nous faut marcher....

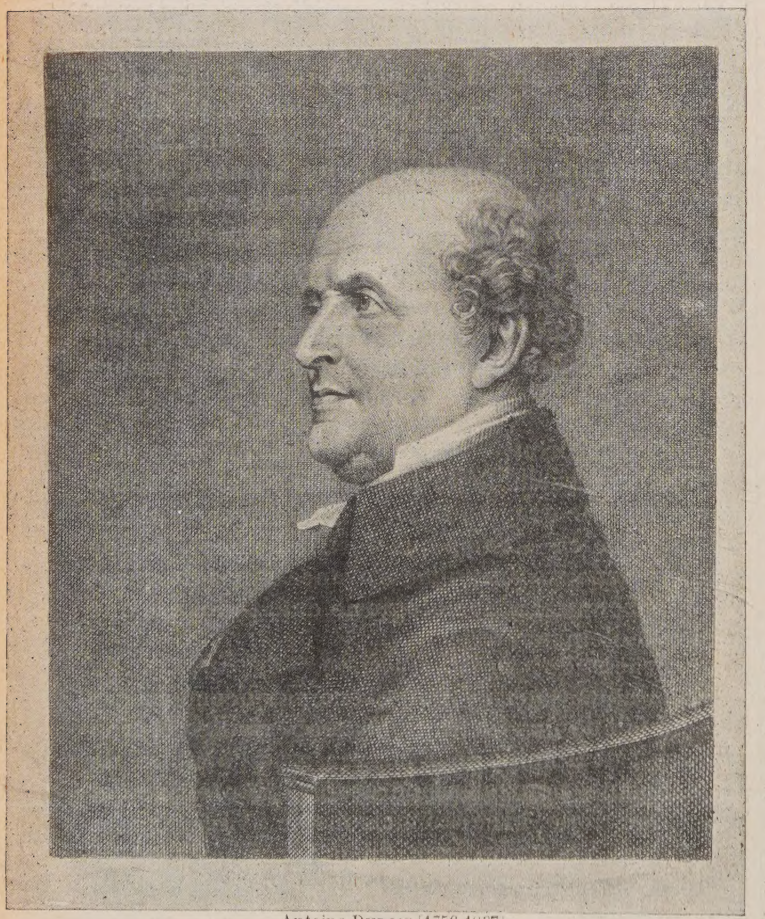
Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

HISTOIRE DE LA MÉDECINE.

61 (09)
Les Sépultures des Médecins à Paris.

Peut-être n'est-il pas inutile, avant que le siècle qui va s'ouvrir ait désaffecté les nécropoles parisiennes *intra-muros*, pour transformer ces lieux de repos en maisons de rapport, de marquer la place où sont aujourd'hui inhumés à Paris ceux qui ont laissé un nom dans l'histoire des Sciences



Antoine Dubois [1756-1837].

médicales du siècle qui va finir, et les grandes figures de la Médecine parisienne.

Evoquer leur souvenir, en visitant leur sépulture, est moins aisé qu'on pourrait le croire au premier abord. Il n'est pas toujours facile de trouver dans quel cimetière ils reposent, à moins de collectionner leurs billets de décès. D'autre part, leurs titres de postérité ne sont pas toujours rappelés sur leur tombe. Pour prendre un exemple de la difficulté d'un pèlerinage de ce genre, supposons que nous désirions nous rendre, un jour de Toussaint, à la sépulture d'Antoine Dubois. Nous avons déterminé au préalable qu'elle se trouvait au cimetière Montparnasse ; mais les titres du Maître ont disparu avec lui et ne sont pas rappelés au fronton du monument. Ant. Dubois étant mort avant 1871, pour trouver ce dernier, il est nécessaire d'indiquer au Conservateur, en outre de la date exacte de l'inhumation (1837), le nom de la personne inhumée la première. Et même après 1871, avec des dates précises, nous avons obtenu difficilement le renseignement demandé aussi pour le Dr Lesourd, qui porte un nom double sur les fiches alphabétiques du Conservateur.

Pourtant, bien qu'incomplète, cette revue ne saurait qu'être utile, en se servant des plans ci-joints, ne serait-ce qu'à titre documentaire !

Cimetière Montparnasse. — Au siècle prochain, on incinérera en masse ; mais on *marmorisera* sans doute les hommes éminents pour en conserver un souvenir tangible, qui aura du moins l'exactitude que ne possèdent pas les bustes ou médaillons des monuments funéraires.

Quoiqu'il en soit, un certain nombre de médecins ont leur buste au cimetière Montparnasse : Dans la 4e Division Boyer. A côté, le monument d'Orfila « élevé par ses confrères et élèves au fondateur, président et bienfaiteur de l'Association des médecins du département de la Seine », est orné de son médaillon et de cinq petites couronnes — en perles inaltérables — pour assurer la longévité du souvenir. Dans la 11e Division, Bouchut a son buste entouré de fleurs, dans un monument à quatre colonnes, d'une architecture originale, qui renferme aussi le médaillon du Dr Henri Bouchut, Licencié ès-Sciences, mort en 1886, à vingt-quatre ans. Le Dr de Morant, mort en 1880 (9e Division), a également son buste et son masque ; Gannal (1852) (10e Division), l'embaumeur célèbre et l'inventeur de la pâte à rouleaux qui fit une révolution dans l'imprimerie au commencement de ce siècle, n'a que son masque. Le Dr Déclat (1896) (28e Division), le véritable précurseur du pansement antiseptique, a son médaillon accolé de cette sentence :

M. le Dr Bouchut [1818-1891].

« La Providence, d'une main, dirige les grandes choses, et de l'autre jette au brin d'herbe une goutte d'eau. Le brin d'herbe

grandit et féconde, c'est sa manière de reconnaître le bienfait du ciel. »

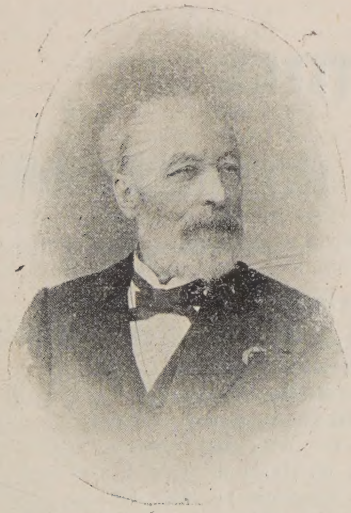
La rue Gassendi le sépare du Dr Depres (10e Division), mort la même année (1896) et qui fut le dernier défenseur du pansement sale; son monument, bien fleuri, porte cette inscription : « Mourir n'est rien ; c'est vivre qui est difficile ! »

Dans la 11e Division, le chirurgien Trappe (1839), qui « termina à 80 ans sa carrière trop courte pour le bien qu'il fit ».

Citons encore les chapelles des Drs Récamier et Valleix ; les stèles de Girard (25e division), Prof. de Physiologie et membre de l'Académie de Médecine (1825) ; de Ribes (9e div.) (1845), Chirurgien de Napoléon, Médecin en chef des Invalides, et Académicien comme Jourdan (1848), Mahu (1887) ; Quatrefages de Bréau (1892) (6e Div.) a son buste non loin de Milne-Edwards (1900) (9e Div.) et Laurent de Jussieu (1re Div.); Durand-Fardel (1899) (6e Div.), et Le Sourd (1899) (7e Div.), Directeur de la *Gazette des Hôpitaux*, sont voisins de la sépulture de la famille Velpeau. Dans la 9e division, le Prof. Chauffard (1879) est rapproché du Prof. Richet (1891), qui repose au pied de la Tour, sous un monument en marbre sans ornements inutiles.

M. le Pr Milne-Edwards [1835-1900].

En suivant l'allée Raffet, on découvre, bien délaissé, à l'ombre des cyprès, l'interne en médecine Londe, victime de son dévouement lors du choléra de 1849. La pierre, toute nue, porte l'inscription: « Récompense nationale ! ».



M. le Dr Durand-Fardel [1815-1899].

Nous donnons ci-après une liste alphabétique des médecins inhumés à Montparnasse avant 1871, ceux du moins que nous avons pu découvrir à l'aide de patientes recherches. La date qui suit le nom est celle de la mort.

Aard (1850), Ayme (1845), Barbot (1850), Barby, méd. principal de l'armée, (1856), Barailhet (1837), Baron (1845), le Prof. Bayle (1858), Blanchard, rédacteur du *Siècle* (1858), Boffinton (1843), Baron Boyer (1833) et son fils le Dr Philippe Boyer (1858), Broca (1880), Campagnac (1856), Capuron (1850), Cattel (1846), le Prof. Cloquet (1840), Clément (1857), Colombat de l'Isère (1851), Coutard (1840), David (1848), Desmarets (1832), Devillers (Ch.) (1812) et son fils, membre de l'Acad. de Médec. (1853), Dorner (1842), le Prof. Antoine Dubois (1837), Ducros de Sixt, chirurg. milit. (1843), Dupuis, fondateur de l'École vétérinaire de Toulouse (1849), Fabre (1834), le Prof. Fouquier, méd. du roi (1850), Gannal (1852), Gillette, chir. des Hôpit. (1859), le Prof. Girard (1825), Guéneau de Mussy (1857), Guérin-Desbrosses (1834), Imbert (1826), Itard (1838), Labric (1859), Latour (1858), Laurent (Ch.), natural. (1854), Lenoir (1860), Levaillant (1856), Levraud (1855), Lisfranc (1847), Longeaud-Chabrouleaud-Lagrange (1856) Maingault, Memb. de l'Acad. de Méd. (1839), Masson, Menière (1862), Moquin Tandon (1863), Orfila (1853), Pasquier premier chirurgien du roi (1857) et son fils (1852), Pouqueville, de l'Académie de Médecine (1832), Récamier (1852), Rey (1844), Ribes, chir. de Napoléon Ier (1845), Richard (1852), Rocques (1849), Rouzet (1824), Rullier (1837), St Ange Lenoir (1846), Salacroux, le bibliomane (1863), Trappe (1846), Valleix (1855), Vallerand chirurg. de l'Emper. (1840), Velpeau (1867), Videcoq (1858), Villeneuve (1853), Vimont (1857), Virey, membre de l'Académie de Médecine (1846).

Le plan ci-joint (*Fig.* 155) ne porte que les sépultures dont nous avons pu vérifier l'emplacement.

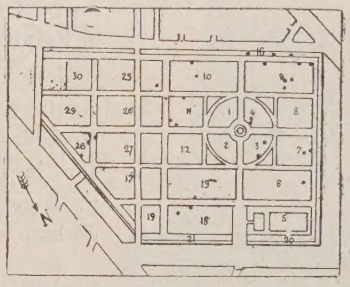


Fig. 155. — Plan du Cimetière Montparnasse.

Les Nos indiquent les divisions ; les sépultures sont indiquées par des points. — *Légende* : 3e Littré (1881) ; Itard ; Schutzenberger (1900). 4e Orfila ; Boyer. 6e Quatrefages de Bréau ; Durand-Fardel ; 7e Le Sourd ; Velpeau. 9e Richet ; Chauffard ; de Morant ; Chomet (1887) ; Pelissard (1884) ; Porre ; Lenoir ; Ribes ; Milne-Edwards ; 10e Gannal ; Desprès. 11e Bouchut, Londe ; Trappe. 12e Jourdan ; Judée (1889). 13e Lisfranc. 16e Berthollet (1822). 17e Méhu. 18e Récamier ; Valleix. 25e Girard. 28 Luys ; Déclat.

Cimetière Montmartre. — La Butte abrite plus d'artistes que de médecins. Charcot est le plus grand nom à citer, mais on pourrait le chercher en vain sur le fronton des monuments de l'allée où il repose dans une chapelle de famille.

En face, par contre, le Pr R... se recommande à la postérité par une représentation en bronze, presque grandeur nature, dans un cadre de marbre et dans sa robe de professeur faisant un cours.

C'est d'ailleurs le seul que l'on ait jugé convenable de représenter dans l'exercice de ses fonctions, et si quelque archéologue des siècles futurs venait à découvrir cette plaque de bronze, il serait tenté d'affirmer que tous les professeurs de la Faculté de Médecine avaient coutume d'être représentés de la sorte sur les monuments funéraires. Généralement leur buste seul est érigé, rarement par

souscription volontaire, mais toujours pour le plus grand profit des praticiens funéraires. Péan a son buste logé au dessus de sa chapelle, qui est contiguë à celle de Terrillon. Aulagnier (1839), Vernois (1877), membres de l'Académie de Médecine, ont leur tombe dans la 32e division ; Verneuil, dans la 6e, Sée, dans la 23e, Ulysse Trélat (1828-1890) repose à côté de de Neuville.

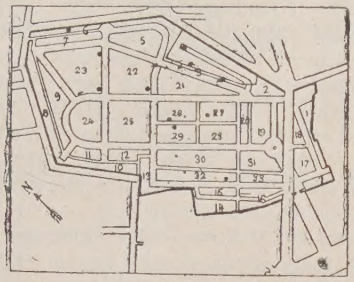
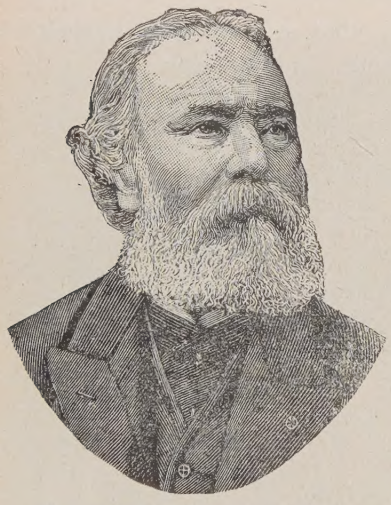


Fig. 156.— Plan du Cimetière Montmartre.

Légende : 3e Division, C. ; 6e Verneuil ; 22, Péan, Terrillon ; 23e, Sée ; 26e R... ; 27e Claudon ; 26e Charcot ; 32e Aulagnier.



M. le Dr Dumontpallier (1826-1890),

Deux médecins dans les 26e et 27e divisions : les Drs Claudon (1832) et Fiard (1853).

Non loin de Th. Gautier, une famille de médecins (3e div.) C... sur le plan, dont le premier fut « Homme de bien ».

« Si vous cherchez son corps,
il repose en ces lieux.
« Si vous cherchez son âme,
levez les yeux ».

Le second : « J'attends ma femme ».

Sept ans après « Ils sont réunis ». Il a moins attendu qu'un mari d'une division voisine : 57 ans !

Deux autres médecins, à notre connaissance, ont été inhumés à Montmartre : les Drs Duval et Dumontpallier, en 1899. (*A suivre*). L. Picard.

LES PROMPTS SECOURS.

614.88

Les Accidents de Tramways électriques à plots.

Pour les tramways à caniveaux, dont le conducteur électrique est placé dans le sol, le tramway recueille le courant qui lui est nécessaire au moyen de *frotteurs* (balais collecteurs, peignes) plus ou moins élastiques, et dans ce cas, la voiture de tramway elle-même joue le rôle de trolley. Dans ce système, la collection de courant se fait, de place en place, sur les fameux *plots*, sortes de petites bornes métalliques émergeant à peine du sol. Théoriquement, le plot ne peut fournir du courant électrique que lorsque le tramway l'attaque en passant dessus. On a étudié et prévu toutes sortes de précautions pour éviter la permanence, ou la rémanence du courant dans ces sortes de robinets électriques placés au ras du sol, lesquels, en cas de fonctionnement défectueux, pourraient, d'après ce que nous disent les spécialistes, envoyer des secousses de 500 à 600 volts.

Mais, dans la pratique, il semble que les plots demeurent parfois déjà fulgurants un peu plus que de raison. Ni les hommes, ni les animaux ne devraient jamais recevoir la moindre secousse ; et pourtant ils en reçoivent ; la théorie a beau être juste, les faits sont là : on reçoit des secousses.

Il est évident que, si ces phénomènes doivent se multiplier, le public finira par protester, et il aura raison. On ne peut déchaîner l'électricité sur les passants. Les étincelles sont inquiétantes, car elles sont assez importantes et des hommes ont été atteints. Assurément, ce genre de traction est récent ; il faut lui faire crédit des difficultés inséparables du début. Mais ces accidents électriques demandent à être pris au sérieux.

NÉCROLOGIE.

On annonce la mort de M. le Dr Rançon, chef du Service de Santé dans l'Inde française, décédé subitement à Pondichéry.—M. le Dr Janssens, de Bruxelles, correspondant de l'Académie des Sciences depuis 1897. Ce savant s'était fait connaître par de nombreux travaux ayant trait la plupart à l'hygiène et à ses applications diverses.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris.— Tableau des Actes du 12 au 17 novembre 1900 : Examens de Doctorat. — *Lundi* 12.— (2e p. Doctorat A. R., Salle n° 1. Faculté) : MM. Blanchard, Desprez, Launois ; M. Gley (censeur) ; M. Gilles de la Tourette. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Tillaux, Poirier, Walther ; M. Hayem (censeur). — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Delens, Reynier, Legueu. — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu) : MM. Fournier, Gaucher, Méry ; M. Broca (Aug.).

Mardi 13. — 4e (Doctorat A. R., Salle n° 1 Faculté) : MM. Proust, Chassevant, Vaquez ; M. Cornil (censeur) ; M. Langlois. — 5e (1re partie, Chirurgie, Charité) : MM. Guyon, Schwartz, Albarran ; M. Raymond (censeur). — 5e (2e partie, 1re série, Charité) : MM. Jaccoud, Ménétrier, Achard. — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Dieulafoy, Charrin, Dupré ; M. Thiéry. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Maygrier, Bonnaire ; M. Quénu (suppl.). — 3e (2e série) : MM. Joffroy, Roger, Marfan.

Mercredi 11. — Médecine opératoire (Ecole pratique) : MM. Reclus, Sebileau, Mauclaire ; épreuve pratique. — 2e (N. R., Salle n° 1 Faculté) : MM. Richet (Ch.), Hanriot, Heim. — 3e (1re pe. Oral, Salle n° 3 (Faculté) : MM. Segond, Delbet, Lepage ; M. André suppl.).

Jeudi 15. — Médecine opératoire (École pratique) : MM. Campenon, Hartmann, Thiéry ; épreuve pratique. — Anatomie pathologique (Ecole pratique) : MM. Cornil, Chauffard, Hanriot ; épreuve pratique. — 3e (1re pe. Oral. A. R.) : MM. Le Dentu, Richelot, Wallich ; M. Blanchard (censeur). — 3e (2e partie. A. R. Petit Amphithéâtre) : MM. Debove, Charrin, Teissier. — 4e (N. R. Salle n° 1, Faculté) : MM. Chantemesse, Vaquez, Dupré ; M. Broca (André).

Vendredi 16. — 4e, (Doctorat. A. R. Salle n° 1, Faculté) : MM. Pouchet, Wurtz, André ; Gariel (censeur), Heim. — 5e, (1re pe., Chirurgie. 1re série. Necker) : MM. Segond, Broca (Aug.), Legueu ; Terrier. — 5e, (1re partie. Chirurgie. 2e série. Necker) : MM. Delens, Reclus, Walther ; Gaucher. — 5e, (1re pe. Obstétrique. Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Lepage, Wallich ; Lejars (suppl.). — 5e, (2e série. Necker) : MM. Hayem, Tessier, Méry.

Samedi 17. — 5e, (1re partie. Chirurgie. Pitié) : MM. Schwartz, Quénu, Faure ; Richelot. — 3e, (2e partie. Pitié) : MM. Chauffard, Ménétrier, Achard ; Rémy. — 5e, (2e partie 1re série. Hôtel-Dieu) : MM. Debove, Thiroloix, Roger ; Chantemesse (censeur). — 5e, (2e partie. 1re série. Hôtel-Dieu) : MM. Raymond, Joffroy, Vaquez ; Albarran. — 5e, (1re pe. Obstétrique. Clinique Tarnier) : MM. Budin, Maygrier, Bar ; Retterer (censeur).

Thèses de Doctorat. — *Mercredi 14 novembre*, à 1 heure. — M. Saint-Cene : *Des abcès de la prostate au cours de l'hypertrophie prostatique ;* MM. Fournier, Tillaux, Rémy, Gilles de la Tourette. — M. Moret : *Contribution à l'étude clinique des tuberculoses osseuses et ostéo-articulaires ;* MM. Tillaux, Fournier, Rémy, Gilles de la Tourette. — M. Curie : *Traitement du spina-bifida ;* MM. Tillaux, Fournier, Rémy, Gilles de la Tourette. — M. Audic : *Contribution à l'étude de la scoliose de l'adolescence ;* MM. Tillaux, Fournier, Rémy, Gilles de la Tourette. — M. Buneau : *Des arrachements du cuir chevelu et de leur traitement ;* MM. Tillaux, Fournier, Rémy, Gilles de la Tourette. — M. Saint-Martin : *Accouchements. Dystocie par excès de volume des épaules ;* MM. Pinard, Terrier, Lejars, Varnier. — M. Chaillous : *L'opération de Krönlein dans les affections de l'orbite* : MM. Terrier, Pinard, Lejars, Varnier.

Jeudi 15, à 1 heure. — M. Collard : *Essai sur l'hygiène dentaire publique ;* MM. Brouardel, Proust, Wurtz et Langlois. — M. Moulin : *Hydrothérapie domestique. Hygiène de la peau ;* MM. Proust, Brouardel, Wurtz et Langlois. — M. Meunier : *Mesures de quelques modifications physiologiques provoquées chez les aliénés par l'alitement thérapeutique ;* MM. Bouchard, Hutinel, Dupré, Thiroloix. — M. Leveillé : *Sydrome de Maurice Raynaud et péricardites ;* MM. Hutinel, Bouchard, Dupré, Thiroloix. — M. Poirault : *Mort subite par inhibition ;* MM. Hutinel, Bouchard, Dupré, Thiroloix. — M. Malinsky : *Contribution à l'étude de la pathogénie et du traitement de la tuberculose testiculaire ;* MM. Guyon, Berger, Mauclaire, Faure. — M. Luys : *Contribution à l'étude des lésions traumatiques du sinus de la dure-mère ;* MM. Berger, Guyon, Mauclaire, Faure. — M. Desserve : *Contribution à l'étude du traitement des abcès urineux ;* MM. Berger, Guyon, Mauclaire. Faure. — M. Wintrebert : *Des luxations de l'astragale par rotation ;* MM. Berger, Guyon Mauclaire, Faure.

Ouverture de Cours libres *autorisés pour le 1er semestre de l'année scolaire 1900-1901, par le Conseil de l'Université de Paris, le 23 juillet 1900*. M. le Dr Kœnig : *Symptomatologie oculaire dans les maladies nerveuses*, mardi, à 5 heures (Amph, Cruveilhier), à partir du 8 janvier 1901. — M. le Dr Lavaux : *Affections des voies urinaires* ; mardi, jeudi, samedi, à 2 heures (Amph. Cruveilhier), à partir du mardi 13 novembre 1900.

Cours de Médecine légale pratique et Conférences pratiques appliquées a la Toxicologie. — Professeur : M. Brouardel. — I. — *Cours de Médecine légale pratique à la Morgue.* — Le Cours de Médecine légale pratique a commencé à la Morgue le mercredi 7 novembre 1900, à deux heures de l'après-midi et se continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure. — *Ordre du cours* : Les mercredis : M. le Pr Brouardel ; les vendredis ; M. le Dr Descoust, chef du laboratoire de Médecine légale ; les lundis : M. le Dr Vibert, chef du laboratoire d'Anatomie pathologique. — II. *Conférences pratiques de Physiologie, d'Anatomie pathologique et de Chimie appliquées à la Toxicologie.* — Les Conférences pratiques de Physiologie, d'Anatomie pathologique et de Chimie appliquées à la Toxicologie seront faites au laboratoire de Toxicologie (caserne de la Cité, 2, quai du Marché-Neuf). Ces conférences auront lieu dans l'ordre suivant, à dater du samedi 10 novembre 1900, les mardis, jeudis et samedis. — *Ordre du cours* : les jeudis à 4 heures : M. le Dr Descoust, chef du laboratoire de Médecine légale ; les mardis et samedis à 3 heures : M. le Dr Vibert, chef du laboratoire d'Anatomie pathologique ; M. Ogier, docteur ès sciences, chef du laboratoire de Chimie. — III. *Conditions d'admission au Cours de Médecine légale pratique, aux Conférences et au Laboratoire de Chimie.* — Seront seuls admis à suivre le Cours de Médecine légale pratique et les Conférences, sur la présentation d'une carte spéciale qui leur sera délivrée, après inscription au Secrétariat de la Faculté : 1° MM. les Docteurs en médecine ; 2° MM. les Etudiants ayant subi le 3e examen de doctorat. — Le Laboratoire de Chimie (caserne de la Cité, 2, quai du Marché-Neuf), sera également ouvert aux élèves qui désireraient entreprendre des recherches personnelles sur des objets de chimie toxicologique. Ces élèves seront inscrits au laboratoire, et après autorisation du Doyen, sur la présentation de la carte d'immatriculation et de la quittance des droits prescrits (50 francs par trimestre).

Cours de pathologie interne. *Professeur* : M. Hutinel. — M. le Pr Hutinel a commencé le Cours de Pathologie interne le samedi 10 novembre 1900, à 3 heures (Grand amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les mardis, jeudi et samedis suivants, à la même heure.

Cours de Clinique des Maladies des Enfants. (Hôpital des Enfants-Malades). — *Professeur* : M. Grancher. — M. Marfan, agrégé, chargé de Cours, a commencé le Cours des maladies infantiles le vendredi 9 novembre 1900, à 10 heures du matin (Hôpital des Enfants-Malades, 149, rue de Sèvres), et le continuera les lundis et vendredis suivants, à la même heure. M. le Dr Jacquet, médecin des hôpitaux : Maladies de la peau, les mercredis, à 10 heures ; M. le Dr Cuvillier : Maladies du nez, du pharynx, du larynx et des oreilles, les samedis, à 10 heures ; M. le Dr Larat : Electrothérapie, les jeudis, à 10 heures.

Clinique d'Accouchements et de Gynécologie (Clinique Tarnier, 89, rue d'Assas). — *Professeur* : M. Budin. — M. le Pr Budin a commencé le Cours de Clinique d'Accouchements et de Gynécologie le samedi 10 novembre 1900, à 9 heures du matin (Clinique Tarnier, rue d'Assas), et le continuera les mardis et samedis suivants, à la même heure. — *Ordre du Cours* : Mardi et samedi : Leçons à l'Amphithéâtre. — Visite des malades tous les matins, à 9 heures. — Dirigeront les exercices pratiques : M. le Dr Macé, chef de Clinique, M. le Dr Perret, chef de Clinique adjoint, MM. les Drs Dubrisay, Chavane et Schwab, anciens chefs de clinique ; MM. Galippe, Nicloux, Chéron et Bouchacourt, attachés aux labora-

toires ; MM. les Drs Audion, Planchon, Thoyer-Rozat, Valendy, moniteurs.

Clinique d'Accouchements et de Gynécologie. — *Professeur :* M. Pinard. — M. le Pr Pinard commencera le Cours de Clinique d'Accouchements le lundi 12 novembre 1900, à 10 heures du matin (Clinique Baudelocque, 125, boulevard de Port-Royal), et le continuera les vendredis et lundis suivants, à 9 heures. — *Ordre du Cours* : Lundi et vendredi : Leçons de Clinique obstétricale à l'Amphithéâtre, par le Professeur ; Mercredi : Leçons et opérations de Gynécologie, par le Dr P. Segond, agrégé ; autres jours : Leçons et opérations de chirurgie infantile, par le Dr Kirmisson, agrégé ; Anatomie obstétricale pathologique, par le Dr Varnier, agrégé ; Leçons de Diagnostic obstétrical, par le Dr Paquy, chef de clinique ; Leçons de Diagnostic gynécologique, par le Dr Baudron, accoucheur des hôpitaux. Cours pratique et Manœuvres obstétricales, par les Drs Wallich, agrégé, Potocki, Bouffe de Saint-Blaise et Baudron, accoucheurs des hôpitaux, Funck-Brentano, chef de Laboratoire, et Couvelaire, interne des hôpitaux.

Cours de Pathologie chirurgicale. — *Professeur* : M. Lannelongue. — M. Broca (Auguste), agrégé, chargé de Cours, a commencé le cours de Pathologie chirurgicale le vendredi 9 novembre 1900, à 3 heures (Grand Amphithéâtre de la Faculté et le continuera les lundis, mercredis et vendredis à la même heure).

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — *Professeur* : M. Dieulafoy M. le Pr Dieulafoy reprendra ses leçons de clinique le samedi 17 novembre 1900, à 10 heures et demie du matin à l'Hôtel-Dieu (Amphithéâtre Trousseau), et les continuera les mercredis et samedis suivants, à la même heure. Visite et examen des malades tous les matins à 9 heures (salles Saint-Christophe et Sainte-Jeanne). *Enseignement complémentaire* : Démonstrations cliniques et exercices pratiques. — *Séméiologie* : MM. les Drs Apert et Gandy, chefs de clinique, le mercredi et le samedi à 3 heures et demie, salles Saint-Christophe et Sainte-Jeanne. — *Anatomie pathologique et Bactériologie* : MM les Drs Jolly et Griffon, chefs de laboratoire, le jeudi, après la visite, au laboratoire de la clinique. — *Laryngologie, Rhinologie, Otologie* : M. le Dr Bonnier, le mardi après la visite. — *Electrothérapie, Radiologie* : M. le Dr Lacaille, le vendredi, après la visite. — *Dermatologie* : M. le Dr Déhu, le lundi après la visite.

Laryngologie, Rhinologie et Otologie. — *1° Cours.* — M. le Dr Castex, chargé de cours complémentaire, reprendra ses leçons, à l'Amphithéâtre Cruveilhier (Ecole pratique), le mardi 13 novembre 1900, à 3 heures, et les continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure. Le cours est public et gratuit. — *2° Exercices pratiques.* — Sous la direction de M. le Dr Castex, assisté de MM. les Drs Collinet, Rabé et Mésnard, anciens internes des hôpitaux. Les exercices pratiques ont lieu toute l'année, sans interruption. Examen et traitement des malades tous les jours de 3 heures à 5 heures. Le droit à payer pour chaque série d'exercices est de 50 francs. Sont admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Les inscriptions sont reçues au Secrétariat de la Faculté, guichet n° 1, les lundis, mardis, jeudis et samedis de chaque semaine, de midi à 3 heures.

Cours de Clinique chirurgicale (Hôpital Necker). — *Professeur* : M. Le Dentu — M. le Pr Le Dentu commencera son cours de clinique chirurgicale le mardi 13 novembre 1900, à 9 heures et demie du matin et le continuera les vendredis et mardis suivants, à la même heure. — Opérations après les leçons. — Opérations gynécologiques le jeudi à 9 heures, dans le service spécial de gynécologie.

Cours de Clinique chirurgicale (Hôpital de la Pitié). — *Professeur* : M. F. Terrier — M. le Pr F. Terrier a commencé son cours de Clinique chirurgicale le vendredi 9 novembre 1900, à 9 heures du matin, et le continuera les mardis et vendredis suivants, à la même heure.

Conférences d'Hygiène. — M. Wurtz, agrégé, commencera ses Conférences, le lundi 12 novembre 1900, à 5 heures, au Laboratoire d'Hygiène, et les continuera les mercredis, vendredis et lundis suivants, à la même heure, au même Laboratoire.

Conférences d'Obstétrique. — M. Lepage, agrégé, a commencé ses Conférences le samedi, 10 novembre 1900, à 6 heures (Petit Amphithéâtre de la Faculté) et les continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

Représentation au Cours supérieur de l'instruction publique. — Les professeurs, les agrégés en exercice et les chargés de cours des Ecoles supérieures de pharmacie et des Facultés mixtes de Médecine et de Pharmacie sont convoqués, le jeudi 22 novembre, à l'effet d'élire un délégué au Conseil supérieur de l'Instruction publique, en remplacement de M. Moisson, devenu professeur à la Faculté des Sciences de Paris.

Conférences d'Internat. — MM. H. Bourgeois et Dambrin, internes à l'hôpital Saint-Antoine, commenceront prochainement une conférence privée d'Internat.

Enseignement médical libre à Paris. — Électricité médicale. — M. le Dr L.-R. Regnier, chef du Laboratoire d'Électrothérapie de la Charité, commencera ses conférences hebdomadaires le jeudi 15 novembre, à 4 heures, au Laboratoire. — *Objet du Cours :* Appareils électro-médicaux, technique générale de leur maniement. Électro-diagnostic. Applications des courants de haute fréquence, des bains de lumière et du massage vibratoire électrique.

Faculté de Médecine de Bordeaux. — Le Concours du prosectorat s'est terminé par la nomination de M. Gentes. Pièces sèches : *artères du membre inférieur et du bassin.* Epreuve écrite : *Le pancréas* (anatomie et physiologie). Epreuve orale d'anatomie : *Muscles et nerfs du larynx.* Dissection : *nerfs de la cavité orbitaire* et *ganglion ophtalmique.*

Faculté de Médecine libre de Beyrouth. — MM. les Drs Morat et Vallas, professeurs à la Faculté de Médecine de Lyon, et M. le Dr Fernand Widal, professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Paris, sont envoyés en Syrie par le Ministre de l'Instruction publique pour présider les jurys d'examen de l'Ecole de Médecine libre de Beyrouth.

Ecole de Médecine de Rennes. — M. A.-C. Duhamel est institué, pour une période de neuf ans, chef des travaux d'Anatomie et d'Histologie.

Ecole de Médecine d'Angers. — A la suite du Concours qui vient de se terminer, M. Ch. Martin est nommé chef des travaux anatomiques.

Ecole de Médecine et de Pharmacie de Rouen. Laboratoire de Bactériologie. *Concours sur Titres pour une place de préparateur au Laboratoire de Bactériologie.* — Le préparateur est nommé par le Conseil d'Administration (art. 4 du réglement de 1896). Il assiste le chef de Laboratoire dans la pratique des analyses. Il dirige les travaux pratiques (art. 6). Il reçoit une indemnité annuelle de 1,200 francs. Les candidats doivent adresser leur lettre de candidature à M. le Directeur de l'École de Médecine de Rouen, avant le 15 novembre 1900.

Facultés des Sciences de Paris. — M. le Pr Y. Delage a commencé son cours de Zoologie, d'Anatomie et de Physiologie comparées, le mardi 6 novembre, à quatre heures, et le continuera les jeudis et mardis suivants, à la même heure. Il traitera des polypiers madréporaires et rugueux, des vermidiens, des mollusques et des procordés.

Université de Paris. — Signalons la publication d'un numéro exceptionnel *sur l'Université de Paris*, publié par la *Revue encyclopédique* Larousse, n° 374. La monographie de la Faculté de Médecine, par M. Aguinet, interne des Hôpitaux, est illustrée de 32 portraits de professeurs.

Muséum d'Histoire naturelle de Paris. — On vient d'installer dans la galerie de zoologie du Muséum d'histoire naturelle les panoramas en relief d'un parc à huîtres et d'un parc à moules, reproduction des parcs de la Charente-Inférieure. Ces reproductions ont été faites par le Dr de Rochebrune, adjoint de M. Périer, directeur du Muséum.

Ecole Dentaire de Paris. — *Fête annuelle de réouverture des Cours,* sous la présidence de M. le Pr Gariel, le samedi 10 novembre 1900, à 8 h. 1/2 du soir, à l'Ecole Dentaire de Paris. — Ordre du jour : *Première partie :* Allocution de M. Godon, président du Conseil d'administration, directeur de l'Ecole ; Conférence de M. le Dr Frey, dentiste des Hôpitaux, professeur à l'Ecole ; Rapport de M. le Dr Sauvez, secrétaire général ; Lecture du Palmarès, par M. Papot, président de la Commission scolaire ; Distribution des Récompenses et remise des Diplômes aux élèves de l'année scolaire 1899-1900. — *Deuxième partie :* Soirée artistique. Programme : *Pour payer son terme* (René Esse), M. Raoul Paumier, de l'Odéon ; *Air du Cid* (Massenet), Mlle Jeanne Defrance, des Concerts Colonne ; *Chansons anciennes et modernes*, Mlle Marthe Richard et M. William Burtey, du Tréteau de Tabarin ; *Un Ami commerçant* (Gerny), M. Raoul Paumier ; *Tarentelle* (Théodore Dubois), Mlle Jeanne Defrance ; *Une Entrevue avec Frégoli* (William Burtey), grande scène d'imitation, dite par l'auteur ; *Valse* (Venzano), Mlle Jeanne Defrance ; *Doctoresse et Couturier,* comédie en un acte, en prose, de M. Jules Berr de Turique : Léopoldine Péricarde, Mlle Blanche Usquin, du Théâtre Sarah-Bernhardt, Chéri Taffetas, M. Raoul Paumier, de l'Odéon. — Concert : Orchestre sous la direction de M. Hauser.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — *Concours des Prix de l'Internat.* — Les jurys de ces Concours sont définitivement composés de la façon suivante : *Médecine* : MM. Vaquez, Brouardel, Brocq, Lamy et Terrier. — *Chirurgie, accouchements* : MM. Rochard, Morestin, Reynier, Barbier et Guyon.

Hôpitaux de Lyon. — *Concours de l'Internat.* — Questions sorties et questions restées dans l'urne : *Première épreuve* : Question sortie : Des éléments figurés du sang (anatomie et physiologie). Questions restées (anatomie et physiologie) : Lobule du pli du coude. Des cordes vocales. Des oreillettes. De la trompe de Fallope. Veines jugulaires. Uretère. — *Deuxième épreuve* : Question sortie : Des vomiques (symptômes et diagnostic). Questions restées : De l'agraphie. Complications pharyngo-laryngées de la fièvre typhoïde. Symptômes et évolution des troubles nerveux pottiques. Névralgie intercostale, valeur séméiologique, symptômes et diagnostic. De l'obstruction calculeuse chronique du cholédoque (symptômes et diagnostic). De la pleurésie diaphragmatique. — *Troisième épreuve* : Question sortie : De l'anurie calculeuse. Questions restées : Symptômes et diagnostic des anévrysmes circonscrits du creux poplité. Variétés cliniques de la tuberculose du genou. Du prolapsus rectal. Spina ventosa de la main. Localisations et symptômes des abcès de l'appendicite. Arthrite blennorragique (symptômes et diagnostic). — *Quatrième épreuve* : Questions sorties : Diagnostic du coma diabétique. Diagnostic et traitement de la péritonite par perforation. Hémorragies de l'avortement et leur traitement. Questions restées : Diagnostic de la crise d'épilepsie. Diagnostic de la variole à l'époque d'invasion. Diagnostic de la varicelle. Diagnostic clinique (non bactériologique) de la diphtérie. Caractères de la dyspnée urémique, moyens à lui opposer. Symptômes, traitement des abcès rétro-pharyngiens. Symptômes, diagnostic de l'étranglement herniaire. Diagnostic des fractures du rocher. Diagnostic de l'iritis. Contusion de l'abdomen. Indications fournies par l'examen du malade. Comment reconnaître une grossesse à terme. Présentation du siège décomplété ; mode des fesses ; signes ; conduite à tenir. Traitement de l'éclampsie dans le cours de la grossesse. Conduite à tenir en présence des hémorragies du placenta prævia pendant la grossesse. Auscultation du ventre dans la grossesse à terme.

Legs aux Hospices civils. — Un industriel de Givors, M. Bertholon, décédé dernièrement, a laissé toute sa fortune, se montant à 800,000 francs environ, aux hospices civils de Lyon, sous cette clause singulière que les hospices feront élever dans sa propriété de Gisors une tour de 100 mètres avec ascenseur !

Hôpitaux de Marseille. — Le lundi 7 janvier 1901, à trois heures, un Concours public sera ouvert à l'Hôtel-Dieu, pour une place de médecin-adjoint des hôpitaux. Ce Concours aura lieu devant la Commission administrative, assistée d'un jury médical.

Hôpitaux de Nantes. — Le *Concours de l'Internat* vient de se terminer par les nominations suivantes : MM. Moisnard, Bossis (Gabriel), Lumineau, Giraudeau, Blanchard, Cesbron, Favreul, Hervouet, Bossis (Eugène). Les

épreuves données étaient : Composition écrite : *Cavités et valvules du cœur ; circulation intra-cardiaque. Formes signes et diagnostic de la variole.* Epreuve orale : *Rapports du pancréas. Le rétrécissement mitral, en indiquer les différentes formes, et décrire le rétrécissement pur.* — Le *Concours de l'Externat* vient de se terminer par la nomination de MM. Roberdeau, Luneau, Horeau, Sedille, Lerat (Henry), Barré, Gleizes, Mesnard, Maisonneuve, Fonteneau, Dousset, Billot, Mlle Homery, MM. Mahot, Thibaut, Lerat, (Georges), Huzard, Mignot. Le sujet de la composition écrite était : *Articulation radio-carpienne ; entorse tibio-tarsienne.* Epreuve orale : *Indications et contre-indications de l'occlusion des plaies.*

Les Sanatoria marins à bon marché. — Le Conseil général du Morbihan vient de donner un bel et intelligent exemple. Sur le rapport d'un de ses membres, M. Paubert, le Conseil général a décidé qu'un *hôpital marin* serait fondé à Port-Louis. Une ancienne usine à sardines a été achetée par ses soins. Les frais d'acquisition et de restauration ne dépasseront point 20,000 francs. Le matériel de literie et les autres objets mobiliers sont évalués à 3,880 francs. Avec cette somme, relativement minime, le rapporteur pense qu'on pourra hospitaliser dès le début une cinquantaine d'enfants des deux sexes.

Asile Noualhier à Limoges. — On a parlé, ces temps-ci, de Mlle Noualhier et de son asile de tuberculeux. Cette demoiselle est en ce moment l'objet d'une poursuite en 60,000 fr. de dommages-intérêts de la part d'un propriétaire voisin de son refuge. Le demandeur fonde son instance sur le préjudice que lui cause la proximité de l'hospice fondé par Mlle Noualhier. De son côté, Mlle Noualhier poursuit M. X... et lui réclame 10,000 francs d'indemnité pour diffamation.

Sociétés et Congrès.

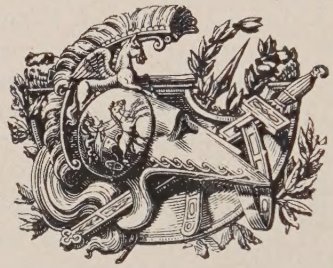
Syndicat médical des Deux-Sèvres. — Récemment a eu lieu à Thouars l'assemblée générale du Syndicat Médical des Deux-Sèvres. A la mairie, sous la présidence de M. le Dr Pillet ont eu lieu les travaux de l'assemblée générale qui a discuté des intérêts professionnels des médecins des Deux-Sèvres et qui a renouvelé son bureau, après cette déclaration de M. Pillet que, rééligible pourtant, il n'accepterait pas à nouveau la présidence. Ont été successivement nommés pour l'année 1901 : président, M. Charier ; vice-président, M. Corbin ; secrétaire, M. Audouin ; trésorier, M. Grassin.

A midi, avait lieu le traditionnel banquet. Au champagne M. le Dr Pillet a bu à l'Association, et a remercié l'avocat-conseil d'avoir bien voulu accepter l'invitation qui lui a été adressée ; il a bu aussi aux promoteurs de l'œuvre et au président d'honneur.

Union française antialcoolique. — *Deuxième section du Hâvre (La Solidarité).* — Une excursion a eu lieu à Saint-Laurent, à la « Ferme du Château » (Le Gallais), sous la présidence de M. le Dr Robert Sorel.

Congrès des Chirurgiens Russes. — Les Congrès annuels des Chirurgiens Russes auront lieu désormais à Moscou. Le premier aura lieu le 28-30 décembre 1900.

Un Comité a été élu pour l'organisation de ce Congrès. Il se compose de M. le Pr Diakonow, président ; vice-président, Pr Bobrow ; secrétaires, Dr Rein et Dr Derujinsky ; trésorier, Dr Béreskin ; membres du Comité, Pr Sinitzin, Dr Soloview et Dr Martinow.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé Militaire. — M. Autour est nommé élève à l'Ecole du Service de Santé militaire en remplacement de M. Perret, démissionnaire.

Nominations *au grade de médecin principal de 1re classe :* M. Chevassu, médecin principal de 2e classe à l'hôpital Saint-Martin, à Paris. Désigné pour l'hôpital militaire du camp de Châlons. — *Au grade de médecin principal de 2e classe :* M. Gross, médecin-major de 1re classe, médecin en chef de l'hospice mixte de Toul. Désigné pour l'hôpital Saint-Martin, à Paris. — *Au grade de médecin-major de 1re classe*, les médecins de 2e classe : MM. Poirier, hôpitaux militaires de la division d'Alger, maintenu ; Labanowski, du 9e régiment d'infanterie, maintenu ; Dupart, du 151e régiment d'infanterie, maintenu ; Félix, du 41e régiment d'infanterie, maintenu ; Adriet, de la division d'Alger, désigné pour le 61e régiment d'infanterie ; Labroue, du 13e bataillon d'artillerie, désigné pour le 3e régiment d'artillerie.

Service de Santé de la Marine. — M. le médecin de deuxième classe L'Herminier, du cadre de Brest, est désigné pour aller servir aux troupes à la Martinique, en remplacement de M. le Dr Béraud. — M. le médecin de première classe Morel, réservé pour les escadres à Toulon, est désigné pour embarquer sur le *Chanzy* (escadre de la

Méditerranée), en remplacement de M. le Dr Planté. — M. Castex, médecin de deuxième classe, a été promu au grade de médecin de première classe, en remplacement de M. Boyer. — Les médecins de 1re classe Seguin, Briend et Condé sont désignés pour embarquer respectivement sur les gardes-côtes, *Jemmapes*, *Valmy* et *Amiral-Tréhouart*, dans la division des gardes-côtes d el'escadre du Nord. — Le médecin de 2e classe Henry, est promu au grade de médecin de 1re classe pour prendre rang du 16 octobre courant (décret du 24 octobre 1900). — M. le médecin de deuxième classe Reboul du cadre de Toulon, est désigné, sur sa demande, pour servir à la prévôté du 5e dépôt des équipages de la flotte, en remplacement de M. le Dr Crozet. — M. le médecin de deuxième classe Portes, du cadre de Lorient, est désigné pour servir sur le *Charlemagne* (escadre de la Méditerranée), en remplacement de M. le Dr Caunac. — M. le médecin de deuxième classe Féraud, du cadre de Rochefort, est appelé à servir à la prévôté de l'île d'Ouessant, en remplacement de M. le Dr Boudou. — M. le médecin de première classe Caraes, du cadre de Brest, est désigné pour aller servir à la défense mobile de l'Algérie, en remplacement de M. le Dr Galbruner.

Promotions. — M. le médecin de 1re classe Robert a été nommé, après Concours, professeur de physiologie et d'histologie à l'Ecole annexe Médecine navale de Rochefort, en remplacement de M. Grand-Mourset. — M. le médecin de 1re classe Porquier a été nommé, après concours, professeur de physiologie et d'histologie à l'Ecole annexe de Médecine navale de Brest, en remplacement de M. Salanoue-Ipin.

Médecine sanitaire maritime. — Des examens pour l'obtention du certificat de médecin sanitaire maritime ont lieu à Bordeaux le 15 janvier et le 15 juillet de chaque année. Pour renseignements, écrire à M. le directeur de la Santé, à Pauillac (Gironde). Un examen pour l'obtention du certificat de médecin sanitaire maritime aura lieu à Marseille, le 12 novembre prochain. Pour renseignements, écrire à M. le Dr Catelan, directeur de la Santé, quai du Port, Marseille.

Campagne de Chine. — *Le Bateau-hôpital « Notre-Dame-du-Salut ».* — La Société française de Secours aux blessés militaires, présidée par le général duc d'Auerstædt, grand-chancelier de la Légion d'honneur, a reçu de son délégué, M. de Valence, une dépêche lui annonçant que le bateau-hôpital *Notre-Dame-du-Salut*, expédié par elle en Chine, a reçu à bord ses premiers malades et blessés. Aux dernières nouvelles, ce bateau avait été envoyé par l'amiral Pottier au port de Chan-Haï-Kouan, où il peut aborder à quai et recueillir ainsi plus facilement les blessés et malades, malheureusement déjà trop nombreux, provenant du corps expéditionnaire.

Ambulance française à Nagasaki. — Le Ministre de la Marine a reçu de son collègue des Affaires Étrangères des renseignements intéressants sur une ambulance française établie depuis trois mois à Nagasaki. Elle est installée dans des bâtiments dépendant du couvent du Saint-Enfant-Jésus, qui est situé sur la colline et a vue sur le port, dans des conditions de salubrité exceptionnelles. M. Godareau, gérant de notre vice-consulat à Nagasaki, a trouvé le plus louable empressement pour fonder cette ambulance, auprès de la supérieure du couvent et du directeur de l'école qui y est annexée, ainsi qu'auprès du procureur des missions étrangères. De son côté, le général Frey, passant le 20 juillet pour se rendre à Ta-Kou a, visité l'installation et s'en est montré très satisfait. Le couvent même, plus près du débarcadère, reçoit les malades et blessés graves ; l'école est réservée pour les convalescents, et les blessés en cours de guérison. M. le Dr Marestang, médecin de 1re classe de la Marine, a tout organisé et se trouve encore, seul, à la tête de l'ambulance ; un officier de Marine y est détaché comme administrateur, et c'est au vice-consulat de France qu'incombent toutes les écritures. Il n'y a encore eu aucun cas de mort parmi les blessés ; mais 14 décès se sont produits parmi les malades, pour la plupart dysentériques. M. Godareau constate, en terminant, la sollicitude dont l'ambulance est l'objet non seulement de la part des autorités locales, mais aussi des négociants et résidents indigènes ainsi que de nombreuses sociétés de bienfaisance. L'empereur et l'impératrice du Japon ont délégué un chambellan et une dame d'honneur pour la visiter ; l'exemple des souverains a été suivi par toute la population.

Campagne des Philippines. — Le transport *Sherman* est arrivé à San-Francisco, venant de Manille, avec un funèbre chargement. Il avait à bord 51 morts, 467 blessés et malades, 12 soldats fous, et 59 convalescents retour des Philippines. Le transport *Meade* est en route avec 300 blessés et malades, ainsi que le *Logan* avec 273. Il en reste encore 2,000 dans les hôpitaux de Manille ! — Le besoin de chirurgiens se fait sentir aux Philippines, où il y en avait déjà 400 en service en septembre dernier, à raison de 1,800 dollars par an.

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène de la Ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 43e semaine, 866 décès, chiffre voisin de la moyenne ordinaire des semaines d'octobre (832). La fièvre typhoïde a causé 7 décès ; chiffre identique à celui de la semaine dernière, et inférieur à la moyenne 9 ; la variole, 9 ; la rougeole

3 ; la coqueluche, 5, et la diphtérie 6. La scarlatine n'a causé aucun décès. Il y a eu 10 suicides et 12 autres morts violentes. On a célébré à Paris 590 mariages. On a enregistré la naissance de 1,125 enfants vivants (571 garçons et 554 filles), dont 814 légitimes et 311 illégitimes. Parmi ces derniers, 64 ont été reconnus immédiatement.

Les Bains-douches à Paris. —M. Decrais, député de la Gironde, Ministre des Colonies, a présidé récemment la cérémonie inaugurative du deuxième local parisien des bains-douches à bon marché dit « local Jules-Simon » Ce local est situé dans le quartier populeux de la Goutte-d'Or, presqu'à l'angle de la rue de ce nom et du boulevard Barbès. Il se compose d'une quarantaine de cabines très propres, très confortables, aux murs faïencés, où moyennant 20 centimes, savon compris, l'ouvrier peut se procurer la propreté corporelle. *L'Œuvre des bains-douches à bon marché* est due à l'initiative d'un groupe de philanthropes bordelais, qui ont d'abord doté leur ville de ces utiles installations. Puis, le succès ayant répondu à leurs efforts, ils voulurent étendre leur action et firent la propagande en faveur de l'œuvre. Il y a dix-huit mois, sous l'influence de MM. Casalet, Cheysson, Jules Siegfried, Hausser, le Dr Merry-Delabost, de Rouen, etc., une société parisienne de bains-douches se fonda et un local s'ouvrit bientôt dans le quartier du Temple, rue de Bretagne, 49. A l'heure actuelle 80,000 douches y ont été prises. M. Decrais, avant de se retirer, a remis la croix d'officier de l'Instruction publique à M. Auguste Hausser et les palmes d'officier d'Académie à MM. Hounan et Jules Hinstin.

Les bains gratuits. —M. le Ministre du Commerce, qui s'est préoccupé, à différentes reprises, d'introduire toujours une plus grande somme d'hygiène dans les nouveaux bureaux centraux des postes, télégraphes ou téléphones, a réalisé, tout dernièrement, l'installation de salles de bains et de douches au bureau central téléphonique de la rue Desrenaudes. Cette mesure bienveillante vient d'être complétée. En effet, M. Millerand vient d'obtenir de M. Napias que des *bains médicinaux gratuits* seraient donnés dans les hôpitaux de Paris au personnel féminin des Postes et Télégraphes, sur la présentation d'une ordonnance d'un médecin assermenté de l'administration de la rue de Grenelle. Notre amie, Mme le Dr Gaches-Sarraute-Barthélemy, a pris une part active à la réussite de ce projet, que l'on ne peut qu'approuver.

Empoisonnements par des Champignons. — Un cas d'empoisonnement s'est produit à Anglet, commune voisine de Bayonne. M. Bourrast, employé des Ponts et Chaussées avait cueilli des cryptogames que sa famille a mangés. Un enfant de huit ans a succombé, Mme Bourrast et un deuxième enfant ont été à toute extrémité. — Un triple cas d'empoisonnement par les champignons vient de se produire à Blanc-Pignon, près de l'embouchure de l'Adour, chez un sieur H... ; H..., sa femme et leur fillette avaient mangé des champignons cueillis dans la forêt de Pins. Des vomissements survinrent après l'ingestion. Malgré des soins très énergiques, la fillette, âgée de sept ans, est morte. Les parents sont dans un état très grave, mais non désespéré.

Un cas de rage. — A Torreilles, près de Perpignan, un enfant de cinq ans, mordu il y a un mois par un chien hydrophobe et qui revenait de suivre un traitement à l'Institut antirabique de Montpellier, est mort de la rage au milieu d'atroces souffrances.

Dysenterie et Diphtérie.—On mande de Brest qu'une épidémie de dysenterie ayant éclaté dans toutes les communes du canton de Gourin, et une épidémie de diphtérie à Saint-Pierre-de-Quiberon, le préfet maritime a ordonné des mesures sévères de préservation. Tous les congés ou permissions pour les communes contaminées seront refusés aux marins et soldats. Les médecins du Finistère réclament une mission médicale temporaire pour combattre efficacement l'épidémie.

Choléra. — *Japon.* — On mande de Vladivostok, le 19 octobre, au *Nouveau Temps*, que l'épidémie de choléra augmente au Japon. Les bateaux à vapeur qui viennent de ce pays sont soumis à une quarantaine. Des décès causés par le choléra se sont produits à bord de bateaux à vapeur qui sont arrivés dans la baie de Possiet, venant de Nagasaki.

Divers.

Une opération célèbre. — C'est notre excellent ami M. le Dr Luc, qui a exécuté l'opération du trépan sur son confrère, M. le Dr Thoinot. Il était assisté des Drs Lermoyez, Laurens et Lebreton. M. le Pr Brouardel, était simplement présent à l'opération subie par son élève, M. le Dr Thoinot (*Figaro*).

Les Infirmières modèles.— Une cérémonie touchante a eu lieu récemment à l'hospice de la Salpêtrière. Les anciens élèves de Trélat et de Charcot ont offert, à la doyenne des infirmières, Mlle Botard, âgée de soixante-dix-huit ans, une très artistique plaquette de bronze, due à un ex-étudiant en médecine, devenu sculpteur, qui la représente avec la croix de la Légion d'honneur épinglée à son corsage. — On sait que Mlle Botard est décorée depuis quelques années.

Les Brevets « physiologiques ».— A citer le brevet n° 299,232, ainsi décrit : « Mme Leroux, *Petit appareil qui a pour but, en enserrant bien les lèvres, de modifier d'une façon heureuse la bouche humaine trop grande et les lèvres trop minces, dénommé l'idéal modificateur Leroux.* »

La Médecine au Musée du Louvre.— Dans « le *Gladiateur luttant* », qui est au Musée du Louvre, à Paris, tout le poids du corps repose sur la jambe droite. *L'artère fémorale est gonflée...* Effet naturel et artistique (A. Brisson). —

A citer aussi l'*Hermaphrodite Borghèse;* l'*Hermaphrodite* repose d'ailleurs sur un matelas de marbre.

La Médecine au Théâtre. — *Mort au Théâtre.* — Au moment où une représentation de *l'Aiglon* allait commencer au théâtre Sarah Bernhardt, un spectateur qui venait de s'asseoir aux fauteuils d'orchestre s'est soudain affaissé, en poussant un long gémissement. On s'est précipité vers lui pour lui porter secours. Il était mort !

Les Médecins artistes. — Sur la proposition du Dr Jean Bayol, un lettré et un félibre de bonne marque, le Conseil général des Bouches-du-Rhône a voté, à titre d'encouragement et d'appui moral, une subvention à la Société du « Théâtre antique ».

Distinctions honorifiques.— M. le Ministre de l'Agriculture vient de signer, à l'occasion de l'Exposition, un certain nombre de promotions et de nominations dans l'ordre du Mérite agricole. Sont promus au grade de *Commandeur* : M. Arloing, directeur de l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon. ; M. Barrier, directeur de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort ; M. Laborde, pharmacien à Blaye ; M. le Dr Henneguy (de Paris). — Sont nommés *Chevaliers* : MM. les Drs H. de Rothschild (de Paris), et Soueix (de Saint-Girons). — *Officiers* : MM. Baudouin (Paris) ; Rousseau (Paris), Truelle, pharmaciens (Trouville). — Est nommé *Officier d'Académie* : M. le médecin principal Bourrat.

Un faux Médecin militaire.—Le service de la Sûreté faisait une enquête sur des escroqueries et des faux commis au préjudice d'établissements financiers de province. Cette enquête a amené l'arrestation d'un individu nommé Emile Girault, demeurant rue du Faubourg Saint-Antoine. Voici comment Girault procédait. Il revêtait un costume de *médecin aide-major* au 4e hussards, en garnison à Meaux, et il se présentait aux guichets des établissements financiers qu'il voulait escroquer. Le faux médecin-major avait un complice. A son domicile, on a découvert un cachet qui était apposé sur les fausses permissions et plusieurs costumes de médecin aide-major.

Mariages de Médecins. — En l'église Saint-Michel de Marseille a eu lieu le mariage du Dr Léon Charrier avec Mlle Cartier, fille de M. Cartier, notaire, juge suppléant. Après la cérémonie, fort brillante, réception élégante à l'Emerygone, la superbe résidence de M. Cartier, à Saint-Mitre. — En l'église Saint-Thomas d'Aquin a eu lieu le mariage du Dr Franklin Groult avec Mme Comanville, nièce de Gustave Flaubert. Était témoin, pour le marié, M. le Dr Meuriot. — M. C. Guérin, chef de Laboratoire à l'Institut Pasteur de Lille épouse Mlle Marie Lavergne. — M. le Dr G. Brongniart a épousé Mlle Lucie Létévé à Asnières. — M. Alphonse-René-Louis Proust épouse Mlle Jeanne-Charlotte Contal. — On annonce le prochain mariage du Dr Buffon, médecin de Marine, avec Mlle Marguerite Rochard. La bénédiction nuptiale sera donnée ce mois-ci à Nice.

Déplacements de Médecins. — M. le Dr Mariquet est à Nice. — M. le Dr S. Pozzi est à Biarritz. — M. le Dr Boullangier est rendu à Nice.

Variétés et Anecdotes.

Les Prompts Secours à Paris.

Une petite brochure, qui, d'après son titre (1), semble consacrée à édifier le public non médical sur les premiers soins à donner en cas d'accidents, est en réalité un réquisitoire contre le fonctionnement défectueux des Ambulances municipales. Les auteurs montrent les inconvénients qui résultent pour les personnes blessées sur la voie publique de leur transport en fiacre : contamination, hémorrhagies, heurts, etc.; et ils avouent que cependant on est bien forcé d'avoir recours à ce genre de véhicules, les voitures municipales étant ou insuffisantes, ou occupées à autre chose. La faute de cette incurie est attribuable, paraît-il, par fractions égales, à la Préfecture de police, à l'Assistance publique, et à l'administration de la Ville, qui se disputent le transport des blessés à Paris. Les auteurs doivent le savoir, l'un étant membre de la Commission municipale des ambulances urbaines, l'autre ancien interne des ambulances de la Ville de Paris. (*Cosmos*),

CHRONIQUE PROFESSIONNELLE.

Les Automobiles médicales. Notes d'Automobilisme pratique à l'usage des Médecins Praticiens (*Suite*) (2).

Les Organismes d'une Voiture a pétrole.

Nous ne nous occuperons ici que des voitures à pétrole. Or, dans cette sorte d'Automobiles, le moteur est l'organe qui commande tout. Nous verrons plus tard comment on le construit. Pour l'instant, signalons seulement les points communs aux divers types de ces voitures.

1° La première occupation du conducteur est d'actionner le moteur. Pour y parvenir, il lui faut agir sur un organisme spécial, l'arbre de mise en route, à l'aide d'une manivelle ou d'un volant, actionnant lui-même *l'arbre du moteur*. Aujourd'hui, dans presque tous les cas, l'arbre de mise en route *se désolidarise* facilement du moteur, et cela automatiquement, dès que la voiture est partie : cela évite

(1) *Comment on défend la vie humaine contre les traumatismes*, par les Drs Marcel Baudouin et A. Rodiet. 1 brochure in-8, Paris.
(2) Voir *Gazette médicale de Paris*, 1900, n° 42, 43 et 44.

bien des inconvénients, et est obtenu par un déclic ou un mécanisme analogue.

2° Le moteur étant en marche, si la voiture s'arrête, grâce au DÉBRAYAGE du mécanisme, celui-ci doit continuer à tourner, pour être *prêt à repartir* au moment voulu, EN EMBRAYANT. Cela exige que le moteur soit séparé de l'appareil de transmission des mouvements et des roues motrices.

On obtient ces alternances d'embrayage et de débrayage par plusieurs procédés, dont le plus connu, mais le moins commode, est le passage d'une courroie à une poulie folle ou fixe. Cet appareil est toujours commandé par le pied, e comme le débrayage est momentané, tandis que l'embrayage doit être constant en cours de route, on obtient ce résultat en appuyant sur une pédale ad hoc. Le levier des vitesses empêche d'ailleurs les inconvénients que pourrait présenter l'embrayage, surtout au moment du départ; mais il est prudent toutefois, avant de se mettre en marche, de débrayer à l'aide du frein à main : ce qui est possible.

3° Ajoutons d'ailleurs que pour FREINER, il est indispensable de débrayer au préalable, avec les moteurs à pétrole, qui sur ce point diffèrent complètement des moteurs à vapeur, et qui, pour agir, demandent à être d'abord lancés.

Par contre, dans ces voitures, on peut débrayer, sans toucher au frein.

Ces opérations se font avec les pieds, car les mains gouvernent la voiture et règlent le moteur. L'un des pieds débraye simplement; l'autre freine, après débrayage.

4° Au débrayage, le moteur s'emballerait, si on le laissait faire. Il a fallu lui adjoindre un mécanisme automatique, UN RÉGULATEUR, qui parvient à le modérer; et cet appareil est parfois réduit à sa plus simple expression.

5° Un moteur à pétrole n'a qu'une bonne vitesse, dite sa vitesse normale, en rapport avec son mode de construction. Pour obtenir des vitesses différentes, il faut le DÉMULTIPLIER, à l'aide de transmissions par engrenages, ou par courroies voyageant sur des poulies variées.

6° Le moteur ne peut pas marcher dans un sens ou dans l'autre; il doit tourner toujours dans le même sens. Le changement dans les mouvements de la voiture doit donc encore être obtenu par un dispositif particulier, dit MÉCANISME DE CHANGEMENT DE MARCHE, constitué soit par des pignons à engrenage renversant le sens de marche, soit par des courroies se croisant.

7° On pourrait encore ici faire ressortir les *caractères communs à la construction de tous les moteurs à pétrole*; mais il vaut mieux décrire chacun d'eux en particulier, plutôt que de tenter une description du MOTEUR SCHÉMATIQUE.

8° Ajoutons seulement que chaque voiture doit avoir DEUX FREINS : l'un placé *sur le mécanisme de transmission*, ordinairement sur l'arbre du différentiel, l'autre *sur les roues mêmes*, en cas de rupture des transmissions. Ce dernier agit sur un tambour solidaire du moyeu, car, dans les voitures, on ne peut pas le faire agir comme sur les bicyclettes, sur les pneumatiques, qu'il détériorerait.

(*A suivre*). Marcel BAUDOUIN.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

Poste dans l'Ouest. — 6.000 fr., susceptibles d'une augmentation rapide.— On fait la pharmacie.— Clientèle facile. — 2,000 fr. comptant. — Pressé.

S'adresser, pour tous renseignements, à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, VI.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE

PARIS. — 93, boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

LISTE DES JOURNAUX

ÉDITÉS PAR

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

PARIS

Gazette Médicale de Paris. — Hebdomadaire illustré. — Directeur : M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Bibliographia Medica. — Mensuel (3.500 fiches). — Directeurs : MM. les Prs RICHET et POTAIN.

Archives provinciales de Chirurgie. — Mensuel. — Directeur : M. Marcel BAUDOUIN.

Revue internationale de Pédagogie comparative. — Mensuel. — Directeur : M. Auguste MAILLOUX.

Archives Médicales de Toulouse. — Bi-mensuel. — Directeur : M. le Pr JEANNEL.

L'Ouest artistique et littéraire. — Mensuel. — Rédacteur en chef : M. HERBINET.

L'INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE imprime, en outre, les publications suivantes :

Bulletin de l'Académie internationale de Géographie botanique.
Bulletin de l'Association française de Botanique.
Le Monde des Plantes.
} Mensuels. Directeur : M. H. LÉVEILLÉ.

Le Journal des Avoués.
Le Journal des Huissiers.
} Mensuels. Rédacteur en chef : M. DUPARCQ. Administ. : MM. MARCHAL et BILLARD.

Bulletin agricole du Maine. Organe des Syndicats agricoles (6.000 exemplaires). — Mensuel.

Le Salut de Dieu. — Mensuel. — Gérant : M. E. PÉRIER.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Sarthe. — Trimestriel.

Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe. — Trimestriel.

Etc., etc., etc.

IMPRESSIONS RAPIDES EN TOUS GENRES :
Revues et Volumes, etc.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 592.